

du profond silence de l'auditoire, l'adresse suivante :

*Très-Révérend Père Supérieur,*

La divine Providence, sage et éternelle dispensatrice des événements de ce monde, ménage parfois dans l'existence du Prêtre, des heures solennelles où les populations reconnaissantes aiment à jeter un regard rétrospectif sur la carrière parcourue par leur Pasteur et à lui apporter le tribut de leurs vœux et le respectueux hommage de leur admiration.

L'une de ces heures bénies vient de sonner pour vous, Révérend Père Supérieur. Nous célébrons aujourd'hui le 25<sup>e</sup> anniversaire de votre ordination sacerdotale et cet heureux événement que nos cœurs bénissent et que nos voix acclament, nous permet d'exprimer, avec une sincère et libre effusion, nos sentiments de tendresse filiale et de profonde vénération.

Nous avons laissé à d'autres le soin d'exalter les innombrables services que vous avez rendus à cette Paroisse, de retracer le tableau des œuvres de zèle que cette ville doit à votre initiative et qu'elle voit fleurir dans son sein, de relater la modeste origine et le merveilleux épanouissement de cette belle Communauté de St. Viateur, dont vous fûtes l'un des fondateurs dans cette contrée et que vous dirigez aujourd'hui avec une si éminente sagesse.

Pour nous, vos enfants de prédilection, placés en quelque sorte sous votre direction immédiate, nous ne parlerons que de ce qui nous touche de plus près, de votre amour pour la jeunesse.

Pendant vos emplois successifs de Professeur et de Directeur de ce Collège Joliette, qui abrite aujourd'hui dans son enceinte agrandie de si nombreux essaims d'élèves, on a pu admirer l'inépuisable bonté de votre cœur et apprécier toute l'étendue de votre dévouement. Bien des familles canadiennes savent avec quelle sollicitude active et élevée vous avez rempli ces importantes fonctions, et les élèves qui se sont formés à votre école, disséminés aujourd'hui dans tous les rangs de la société, se rappellent encore avec une gratitude émue, les soins vraiment paternels dont vous avez entouré leur jeunesse. Vous connaissez à fond le grand art de l'éducation chrétienne et peu de Maîtres possèdent, au même degré que vous, le don si précieux de la pénétration des âmes et de l'intelligence des caractères.

Fiers de notre vénéré Supérieur, nous demeurerons fidèles aux saines et viriles traditions implantées dans cette Maison; nous continuerons à cultiver, avec une ardeur persévérante et laborieuse, le sol fécond de la science; nous nous grouperons à l'ombre du drapeau que votre main arbora sur le berceau de cet Etablissement et dans les plis duquel reluit, comme un flambeau aux vives clartés, notre devise nationale : RELIGION, PATRIE, HONNEUR !

Tel est l'esprit qui nous animera, tels sont les nobles enseignements que vous nous avez donnés et que, guidés par vous, nous nous efforcerons de mettre en pratique.

Nous serions heureux, Très-Révérend Père Supérieur, si, par ces quelques paroles qui ne reflètent qu'une image bien affaiblie de nos sentiments, il nous était donné d'acquitter une partie de l'immense dette de reconnaissance que nous avons contractée envers vous.

Puisse Dieu, dans sa miséricorde, conserver de longues années encore à la tête de cette florissante Institution un Père aussi tendre, un ami aussi dévoué pour soutenir notre faiblesse, un guide aussi prudent et aussi éclairé pour diriger nos premiers pas dans la vie.

Le Révd. Père Lajoie, visiblement ému, répondit à cette adresse par les paroles suivantes :

*Mes chers Elèves du Collège Joliette,*

S'il m'a été consolant de répondre à l'adresse collective des élèves venus de tous les établissements dirigés par les Clercs de

St. Viateur pour se joindre à cette fête de famille, je suis obligé de reconnaître que l'adresse dont vous venez de donner lecture me cause une émotion plus vive et me touche davantage. Père d'une nombreuse famille, je ne voudrais pas que l'on pût me reprocher une prédilection particulière pour une classe de mes enfants, mais il m'est bien difficile de n'être pas attaché par des liens plus étroits et plus affectueux à ce Collège Joliette qui fut le berceau de la Communauté. C'est ici que j'ai fait mes premières armes comme Clerc de St. Viateur, c'est ici que j'ai pu apprécier combien était immense le bien que notre Institut était appelé à produire. Vous me dites que, durant toute ma carrière, j'ai manifesté de l'amour pour la jeunesse; c'est ici encore que j'ai puisé cet amour dont votre reconnaissance me fait un mérite; c'est ici enfin que, pendant de longues années, comme Professeur et comme Directeur, j'ai travaillé à la vigne choisie que le Seigneur avait confiée à mes soins. Je l'aime ce Collège Joliette, car, témoin de sa fondation, j'ai assisté à toutes les phases de son agrandissement, je l'ai vu dans les jours difficiles qui suivirent son établissement, et je remercie le Ciel qui m'a réservé la consolation d'y voir affluer depuis plusieurs années une si nombreuse jeunesse. J'éprouve en outre un bonheur bien doux quand je vois vos devanciers, répandus déjà dans tous les rangs de la société, servir avec distinction la Religion et la Patrie. Je remercie de tout cœur les élèves de cette Maison, tant anciens que nouveaux, de la manifestation qu'ils ont bien voulu faire pour honorer le vingt-cinquième anniversaire de ma Prêtrise. Assurément je ne méritais pas une semblable démonstration; j'étais loin de m'y attendre et, si l'on m'avait consulté, j'aurais prié les Directeurs du Collège de laisser passer cet anniversaire dans l'ombre et le silence; n'écouter que la voix de la reconnaissance, ils en ont jugé autrement et ils ont voulu organiser la solennité qui nous rassemble en ce moment. J'en prends occasion pour vous inviter tous, non-seulement vous, mes chers enfants, mais aussi Messieurs les anciens élèves, à vous unir à moi pour rendre grâce à Celui qui a daigné répandre sur cette Communauté des faveurs si éclatantes.

La musique tant vocale qu'instrumentale, peut revendiquer une part brillante dans le succès de la séance. La Bande du Collège, animée de l'enthousiasme de ses plus beaux jours, a exécuté avec vigueur et entrain les meilleurs morceaux de son répertoire. On a beaucoup remarqué le chœur intitulé LA CHARITÉ, l'une de ces suaves mélodies créées par le génie de Rossini. Enfin l'on eut le plaisir d'entendre, à la clôture de la séance, une cantate de circonstance d'un effet magistral, exécutée par un chœur puissant avec accompagnement de fanfares.

#### LA MESSE D'ACTIONS DE GRACES.

La célébration des Noces d'Argent du Rév. Père Lajoie ne pouvait pas se borner à des réjouissances profanes. Dieu, seul gardien des longs jours de notre bon Supérieur, réclamait sa part d'hommages et la population de Joliette, qui professe une vénération profonde pour son Pasteur, tenait à s'associer en masse à l'enthousiasme et aux délicieuses émotions de cette fête. Le temple saint où, depuis tant d'années, les habitants de cette ville viennent recueillir, avec une pieuse avidité, les enseignements de leur Pasteur, avait été choisi